

dossier de présentation au 27 sept 2021

LES FLYINGS

de Mélissa Von Vépy

avec Breno Caetano, Célia Casagrande-Pouchet
Sarah Devaux, Axel Minaret, Marcel Vidal-Castells

Création **5 février 21** au Théâtre d'Arles,
scène conventionnée art et création pour les
nouvelles écritures,
dans le cadre de la BIAC, Marseille



Contact diffusion

Thomas Balouet

+33(0)6 51 88 61 40

thomas@melissavonvepy.com

www.melissavonvepy.com

Mélissa Von Vépy
// Cie Happés

LES FLYINGS

Création février 2021

Une petite troupe de trapézistes volants évolue au ras du sol. Naufragés s'élançant d'un radeau à un autre, ils se débattent dans leur filet, en quête de cet instant d'apesanteur illusoire, ce suspens, en bout de ballant, appelé : « le point mort ».

Dans un univers métaphorique et dépouillé, se déploie une fresque surréaliste : la tragi-comédie de notre quête de sens.

Les Flyings larguent peu à peu les amarres de leurs questionnements existentiels vers la jouissive et inquiétante liberté d'un présent absolu.

Finalement, on ne fait que passer : que la traversée soit dense !



LES FLYINGS

Création février 2021

durée : 1h10 / A partir de 8 ans

Mise en scène

Mélissa Von Vépy

Avec

Breno Caetano

Célia Casagrande-Pouchet

Sarah Devaux

Axel Minaret

Marcel Vidal-Castells

Collaboration à la mise en scène

Pascale Henry, écriture, dramaturgie

Gaël Santisteva, dramaturgie

Son

Jean-Damien Ratel

Olivier Pot

Lumière et régie générale

Sabine Charreire

Scénographie

Neil Price

Mélissa Von Vépy

Costumes

Catherine Sardi

Régie son

Olivier Pot / Julien Chérault

Production, diffusion

Thomas Balouet

Administration, production (france)

Jean-Baptiste Clément

Administration, production (suisse)

Juan Diaz

Production

Cie Happés

Coproduction

Le Sirque - Pôle National Cirque de Nexon

Agora - Pôle National Cirque de Boulazac

Théâtre d'Arles, Scène conventionnée art et

création pour les nouvelles écritures

Le Pôle des Arts de la Scène - Friche de la Belle

de Mai

ARCHAOS - Pôle National Cirque à Marseille

CIRCA - Pôle National Cirque à Auch

Théâtre Forum Meyrin - Genève

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale

d'Aubusson

Scène nationale Carré-Colonnes / Bordeaux

Métropole

L'Astrada - Marciac

Théâtre Molière-Sète, Scène nationale archipel

de Thau

Lempdes - La 2deuche, Scène régionale

Auvergne Rhône Alpes

Accueil en résidence

Centquatre - PARIS

(reporté à Aigues-Vives – Cie Happés)

Soutiens

Ministère de la Culture et de la Communication :

DGCA - DRAC Occitanie

Le Conseil Régional - Région Occitanie /

Pyrénées-Méditerranée

Conseil Général du Gard

Fondation du Casino Meyrinois

Loterie Romande

Fondation Hans Wilsdorf

Fondation suisse des artistes interprètes

GENESE DU PROJET

Après avoir créé mes propres pièces dans lesquelles j'étais également interprète, et nourrie de différentes expériences en tant que conseillère artistique, j'ai souhaité, pour ce projet, et pour la première fois, me positionner en dehors du plateau pour concevoir mettre en scène ces « Flyings ».

Entourée de l'équipe qui constitue l'univers artistique de la Cie Happés depuis de nombreuses années, (collaborateurs à la mise en scène, créateurs son, lumière, scénographie et costumes), j'ai réuni cinq artistes - interprètes, deux femmes et trois hommes, aux parcours riches et variés, tous formés aux techniques aériennes et travaillant également en tant que performers, danseurs et comédiens.

Au centre de la scène : un trapèze, bas, qui pendule de jardin à cour.
De chaque côté, en symétrie, deux pontons, ou jetées, sortis des coulisses
Une petite troupe, serrée, se penche sur le vide à franchir.
Ils se retournent, hésitent.
Une impasse leur semble-t-il.
Un autre naufragé surgît sur la plate-forme d'en face...
Le trapèze oscille doucement, là, au milieu, hors d'atteinte.

La scénographie situe d'emblée ces trapézistes bien plus bas qu'à l'accoutumée, à une échelle plus commune.
Ils ne sont plus « hors d'atteinte », réalisant des exploits de gymnastes, hauts-perchés, ils ne sont d'ailleurs pas dans la démonstration.
Resitués à notre hauteur, proches du sol (dangereusement trop bas pour que le filet de sécurité soit utile), les voilà en prise avec ces mêmes notions de vide, de timing, d'élan, de chute, dans le but de traverser, de se rejoindre, mais qui se prolongent ici, en chacun d'eux, à l'endroit de questionnements existentiels.

Cette création part de mon envie de monter une sorte de ballet aérien au ras du sol.

Enfant, j'ai assisté à de nombreux spectacles de cirque.

J'aimais tout particulièrement les trapézistes volants, mais aussi tout « l'enrobage » :

L'installation du filet, leurs grimées aux échelles de câble, la musique, les costumes de lycra et paillettes, comment ils s'élançaient, rattrapaient la barre avec leur bâton-crochet, les chutes finales dans le filet pour venir saluer, enfin tout près, essoufflés, transpirants.

J'ai vu Les Flying Vasquez et leur exceptionnel quadruple saut-périlleux, puis beaucoup d'autres « Flying... » dont Les Cigognes, The Flying Cranes, mis en scène par Piotr Maestrenko ; un éblouissement qui s'est gravé en moi.

J'ai appris à faire du trapèze ballant, pour en faire mon métier.

Mais déjà au cours de ma formation au CNAC, l'adrénaline passée, j'ai douté du potentiel artistique, créatif de cette discipline. J'ai alors « descendu » ma barre à 1,5m. Une telle proximité avec le sol était contraignante mais ouvrait de nouvelles perspectives. Puis j'ai mis de côté le trapèze pour inventer d'autres structures scénographiques, loin des agrès de cirque, mais ayant toujours trait à la verticalité, à la Gravité, pour me centrer sur la mise en scène de sensations, de questionnements plus universels.

Je reviens aux Flyings : aujourd'hui, avec mon cheminement.

J'ai cherché à transposer ces spectacles de trapézistes volants, vécus enfant comme un « absolu », à un univers métaphorique et dépouillé, pour n'en garder que l'essentiel ;

En retirant la dimension spectaculaire et la hauteur vertigineuse qui rendait ces « surhommes » inaccessibles, qu'est-ce que cette troupe, symboliquement perchée, ce mouvement de balancier, peuvent évoquer de notre condition humaine ?

LE PROPOS

Par hasard, le propos des Flyings résonne fortement avec notre actualité où la question du sens nous touche plus que jamais.

Un hasard parce que ce projet fondé sur une passion de l'enfance - les trapézistes volants - transposée à une perception d'adulte, porte nécessairement une forme de nostalgie, de désillusion, qui ne peuvent éclipser nombre de questions existentielles, et en premier lieu : comment « négocié » face au sentiment de l'absurde ?

Consciemment ou non, les trapézistes, poétiquement, s'arrachent, et nous avec eux, aux limites de notre condition : affranchis de toute pesanteur, ils volent. Derrière ce spectacle sublime : des heures de travail, de chutes, de peurs à surmonter, mais encore, la dépendance des uns aux autres et la quête du timing parfait.

Les Flyings, c'est une troupe de trapézistes volants qui évoluent au ras du sol.

Comme un petit échantillon de l'humanité, ce sont deux femmes et trois hommes qui chacun, portent ici une dimension, une facette de nos inquiétudes quant au sentiment d'absurdité qui nous submerge parfois...

Naufragés, ils sont d'emblée largués, coincés sur ces plateformes suspendues, radeaux flottants dans le vide.

Seule alternative : traverser. Vers l'autre, vers l'autre côté.

En d'incessants allers-retours, ils s'élancent, se croisent, se rattrapent. Toujours au bord, face au vide.

Le mouvement pendulaire du trapèze, qui s'épuise régulièrement et qu'il faut rattraper, relancer, les met face à leur propre finitude.

Cet infime suspens en bout de ballant (qui permet d'exécuter les figures au trapèze), se nomme « le point mort ».

En une illusoire sensation d'apesanteur, cet instant semble celui de tous les possibles, libéré de tout poids... juste avant la redescente ou...

La chute ! Et s'il était possible de saisir cet instant, de le suspendre ?

En allemand, le BALANCIER se dit « Unruhe » qui signifie également « bouleversement, trouble ou INQUIÉTUDE ». Le philosophe Locke utilise ce mot pour décrire le fourmillement continu du tissu de l'âme. Plus proche d'une multitude de petites tendances, de petites perceptions, que d'une balance manichéenne, l'âme serait constamment en « fourmillement ». (Propos issu des conférences consacrées à Leibnitz par Gilles Deleuze)

Un temps qui ne serait plus fractionné en secondes, en ballants, ou en allers-retours, mais en vibrations si rapides qu'il deviendrait subjectif et donc « temps présent » ?

Une temporalité qui se distancie du timing millimétré des trapézistes pour tendre vers celui de l'évolution, de nos origines à un devenir espéré.

« Mon père avait des écailles, mon fils aura des plumes » Pierre Meunier – *Au milieu du désordre*

Un raz de marée, une noyade intérieure

Le vide central se peuple peu à peu.

La mort s'avance sous les traits d'une sirène fantasmagorique, entraînant les marins vers les profondeurs, là où l'intellect s'efface peu à peu. Le filet de protection apparaît comme une menace. Surface poreuse et mouvante, il retient les corps comme une nasse à poissons, voile de navire ou vagues dans la tempête : il les engloutit ou les soulève.

Matières, « êtres » vivants, ils évoluent dans un univers sans queue ni tête, un présent densifié où le corps fonctionne par et pour lui-même.

Opposées à la sophistication du spectacle des trapézistes volants, des figures brutes et sauvages surgissent en cette fresque tragi-comique de l'absurde où s'ébattent, en une jouissance et inquiétante liberté, ces Hommes-poissons-volants.

Finalement, on ne fait que passer : que la traversée soit dense !

EXTRAITS DE TEXTES DES FLYINGS

A partir d'extraits littéraires puis de matières issues d'improvisations, Mélissa Von Vépy a sollicité Pascale Henry, complice de longue date (Uncertain endroit du ventre, Ce qui n'a pas de nom -P.Henry, L'Aérien, causerie-envolée), pour écrire les textes qui traversent et composent une part des Flyings.

« ...Le point d'apesanteur illusoire...

Le point mort, te soulève, te coupe la respiration, une micro seconde, hop, porté, emporté, hors du temps, c'est c'est... Il faut toucher le point mort pour que tout se densifie, s'allège, c'est... »

« ...Le point mort n'est pas mort. Il fait le mort ce bref instant, hop ! où tout s'arrête, tout ! Plus de poids, plus de densité, plus de corps, plus rien... »

« ...Il n'y a que l'allemand pour le dire en même temps.

- Pour dire quoi ? Pour dire quoi ?!

- ... Die Unruhe : L'inquiétude ET le balancier...Le mouvement de l'âme exactement.

- Le mouvement de l'âme ? C'est ça qui te donne envie de vomir ?

- Je n'ai pas envie de vomir.

- Tu pouvais pas le dire plus tôt ?

- Tu vois ? Pas une balance manichéenne non...

Bon / mauvais, bien / mal, juste / faux.

Plutôt comme... un fourmillement...

Une sorte de tissu souple et mouvant, qui se plie, se déplie, au gré de toutes ces mini-perceptions qui assaillent les heures.

- Qu'est ce qui te prends ?

- Tu ne sens pas cette tempête perpétuelle qui te plie dans tous les sens ?

- Je tiens la barre moi. Pas de mal de mer je laisse pas faire. Et puis ça me dégoute cette idée de grouillement dedans. Ce qui est à l'intérieur doit rester à l'intérieur. Pourquoi tu veux que je regarde c'est dégoutant.

...

-Tu te souviens quand on était petits ?

Comme on se laissait porter, plier, souples, par ce qui rentrait par les yeux, les oreilles, le nez, la peau ? Comment tout se transformait toujours ?

...On vibrait, informe. Le métronome on en avait rien à faire, du balancier qui marque la mesure.

- ...Pourquoi on parle de ça ?

- Parce que maintenant ce fourmillement nous inquiète. Ça bouge, ça bouge tout le temps là-dedans et on a plus le temps de s'arrêter à ce qui se plie, se déplie se froisse...C'est l'heure ! ...»

Marcel, bouteille à la main :

« Désirs, espoirs, tout a sombré.

Calme est mon âme et calme la mer. »

...

Na zdrowia ! jette la bouteille qui se fracasse au sol

- Santé !

...C'est beau !!!

- Ah merci

- C'est de toi ?

- Non, c'est dans Zarathoustra

- Ah oui ! ...Il dit aussi : « Je ne pourrais croire qu'en un Dieu qui saurait danser »

- hmmm... »



LA PRESSE EN PARLE...

Les Flyings

[...] les cinq interprètes ont donné d'eux-mêmes avec beauté, forte intensité et singularité. Les Flyings, c'est l'histoire d'une troupe, comme une poignée d'humanité. Deux femmes et trois hommes situés dans un espace-temps suspendu, quelque part entre terre, mer et ciel. Ce lieu est à la fois un "point mort" et le "point de tous les possibles", un espace de liberté et de désespoir. [...]

Le parcours de ces cinq naufragés est nourri de références dont celle à Beckett et d'une densité philosophique. Il raconte l'absurdité d'une existence limitée mais aussi les instants de lâcher-prise. Ceux qui font oublier tout le reste et se sentir intensément vivants.

Isabelle Appy, [La Provence](#), 6 février 2020

"Les Flyings" de Mélissa Von Vépy : humanité flottante

Au centre de la scène, un trapèze dont le balancement métronomique s'apparente à celui d'une horloge. De part et d'autre deux plateformes suspendues dans le vide sur lesquels cinq personnages en robe de chambre semblent avoir échoués par hasard. [...] Oscillant entre des phases d'euphories délirantes, des moments d'inquiétante solitude ou de désœuvrement contemplatif [...], les personnages des Flyings font se côtoyer avec élégance le n'importe-quoi et le gracieux. Ils apparaissent ainsi au fil du spectacle comme un concentré d'Humanité. Une Humanité coincée entre son aspiration à l'élévation et la triviale loi de la gravité, une Humanité pleine d'atermoiements, hésitante, en quête de cet instant d'apesanteur illusoire, le fameux « point mort ». Bref, une humanité flottante qui fascine visuellement et qui ouvre des réflexions sur la condition Humaine.

Benjamin Bardinnet, [Le petit Bulletin](#), 26 janvier 2022

Les flyings : « En fait, le point mort n'est pas mort, il fait le mort. »

La balancelle métallique, véritable métronome qui résonne dans ce décor dépouillé, est la seule issue possible d'une rive à l'autre. Ils hésitent, se lancent des regards interrogatifs : passer de l'autre côté ? Se lancer, rejoindre le naufragé qui semble attendre de la compagnie ? ou ne jamais franchir le cap... Tour à tour, ils vont se mouvoir avec une agilité saisissante, enchaînant des scènes de voltige des plus surprenantes et intéressantes. Le jeu est authentique : ils flirtent avec un sol si proche que chaque traversée est un risque assumé.

[...] Dans des techniques aériennes très abouties, les acrobates recherchent ce moment « hors du temps », un instant d'apesanteur et d'oubli qui ne se retrouve qu'en enfance. [...] Tantôt comique, tantôt tragique, l'absurde domine cette représentation qui captive par des performances acrobatiques très réussies. C'est un moment de cirque plus que plaisant, qu'il faudrait revoir pour en découvrir tout le sens...

Delphine Caudal, [La Grande Parade](#), 01 février 2022

MELISSA VON VÉPY

Cie happés



La Cie Happés porte les projets de Mélissa Von Vépy, artiste franco-suisse.

Elle débute le cirque à l'âge de 5 ans aux Ateliers des Arts du Cirque de Genève, puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

En 2000, elle fonde la Cie Moglice-Von Verx avec Chloé Moglia et créent ensemble Un Certain endroit du ventre (2001), Temps Troubles (2003) et I look up, I look down... (2005). Avec ce dernier elles obtiennent le prix Arts du cirque de la SACD.

Dès 2007, Mélissa Von Vépy affirme une démarche artistique singulière où les éléments scénographiques qu'elle conçoit spécifiquement pour chaque spectacle font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces toujours fondées sur l'expression aérienne liée au théâtre et à la danse : les dimensions physiques et philosophiques de la Gravité.

Sa rencontre avec le Butô, auprès de Sumako Koseki, influence son univers artistique également nourri d'étroites collaborations avec l'autrice et metteuse en scène Pascale Henry et les compositeurs Jean-Damien Ratel et Stéphan Oliva.

Elle met en scène Croc (2007), Dans la gueule du ciel et Miroir, Miroir (2009 – Sujets à vif SACD/ Festival d'Avignon)

À partir de 2010, ses créations voient le jour sous un nouveau nom de compagnie : « Happés », happés comme être « aspirés » dans un univers de métaphores poétique, philosophique et onirique évoquant des sentiments et des questionnements universels.

C'est ce sillon atypique qu'elle poursuit au travers des spectacles VieLLeicht (2013), J'ai horreur du printemps (2015), L'Aérien (2017), co-écrit avec Pascale Henry, Noir M1 (2018) et Les Flyings (2021).

Les créations

2021 : Les Flyings (quintet)

2018 : Noir M1 (solo)

2017 : L'Aérien, causerie-envolée (solo)

2015 : J'ai horreur du printemps (concert-spectacle avec un quatuor de jazz)

2013 : VieLLeicht (solo)

2009 : Miroir, Miroir (duo pour miroir et piano)

2009 : Dans la gueule du ciel (duo)

2007 : Croc (solo, co-mise en scène: C. Ikeda) et En suspens (quintet co-mise en scène : C. Moglia) Avec Chloé Moglia :

2005 : I look up, I look down...(duo)

2003 : Temps Troubles (trio)

2001 : Un certain endroit du ventre (duo)

Interprète : Les Sublimes (2003) de Guy Allouche, UCHUU-cabaret (2008) de Carlotta Ikeda, Hans was Heiri (2012) de Zimmermann & de Perrot, Ce qui n'a pas de nom (2015) de Pascale Henry, Talk Show (2017) de Gaël Santisteva.

Transmission et regard extérieur : Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que conseillère artistique par plusieurs compagnies.

Actuellement, et pour 2023, Mélissa Von Vépy accompagne Sarah Devaux pour la mise en scène de « Plonger » et travaille à un nouveau projet de création avec Stéphan Oliva « Piano Rubato ».

La Cie Happés est conventionnée par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

Mélissa Von Vépy est artiste associée au Pôle National Cirque de Nexon.

LES FLYINGS - CONDITIONS D'ACCUEIL

Conditions d'accueil

Pièce avec 5 interprètes pour une diffusion en salle (frontale).
9 personnes en tournée.

En plus du prix de cession, il sera demandé :

- défraiement pour le transport de l'équipe et du matériel
- défraiements repas et hébergement pour neuf personnes en tournée
- frais liés aux demandes de la fiche technique
- droits d'auteurs - SACD

Demandes techniques (voir fiche technique)

- Dimensions minimums : hauteur : **7m** - ouverture : **14m** et **11m** au cadre de scène - profondeur : **10m**
- La structure scénographique nécessitera 3 points de suspension au grill (500 Kg CMU / point)

Planning type

- J-2 : arrivée des 2 régisseurs technique + metteuse en scène + matériel le soir
- J-1 : montage (3 services) + arrivée équipe artistique 6 personnes le soir
- J : fin réglage (1 service), répétitions l'après-midi, JEU
- J+1 : JEU
- démontage à l'issue de la dernière représentation



Contact diffusion

Thomas Balouet // Cie Happés

+33(0)6 51 88 61 40

thomas@melissavonvepy.com

Visuels du dossier ©Christophe Raynaud de Lage, p.9 © Ximena Castro

www.melissavonvepy.com

LES FLYINGS

Calendrier de tournée

Tournée 20/21

PREMIERES : 15 et 16 janvier 2021
GENEVE – Théâtre Forum Meyrin **reporté**

5 février 2021 à 11h
réservée aux professionnels
ARLES - Théâtre d'Arles, scène conventionnée
art et création pour les nouvelles écritures
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

2 février 2021
GAP - Théâtre La Passerelle, scène nationale
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille
reporté

2 mars 2021
AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat, scène
nationale
reporté

5 mars 2021
SAINT-MEDARD-EN-JALLES, scène nationale
Carré-Colonnes
reporté

19 mars 2021
BRUXELLES, Les Halles de Schaerbeek
reporté

25 mai 2021
SETE - Théâtre Molière-Sète, scène nationale
archipel de Thau
reporté

28 et 29 mai 2021
AIX EN PROVENCE - Théâtre du Bois de L'Aune
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

1er et 2 juin 2021
NICE - Théâtre National de Nice
dans le cadre de la BIAC 2021, Marseille

Tournée 21/22*

27 et 28 août 2021 :
NEXON - Festival Le Sirque – PNC

23 et 24 octobre 2021
MARCIAC - L'Astrada
dans le cadre de Circa 2021

9 novembre 2021
BRUXELLES, Les Halles de Schaerbeek

18 janvier 2022
GENEVE - Théâtre Forum Meyrin

21 janvier 2022
GRENOBLE - Théâtre Municipal

25 janvier 2022
SETE - Théâtre Molière-Sète, scène nationale
archipel de Thau

2 et 3 mars 2022
ANNECY, Bonlieu, scène nationale

10 mars 2022
ALENCON - Scène nationale 61
dans le cadre de Spring 2022

13 mars 2022
AUBUSSON - Théâtre Jean Lurcat, scène
nationale

15 mars 2022
SAINT-MEDARD-EN-JALLES, Carré-Colonnes

*calendrier en cours - merci de consulter
notre site www.melissavonvepy.com
pour les dates actualisées

Contact diffusion

Thomas Balouet

+33(0)6 51 88 61 40

thomas@melissavonvepy.com